

La Règle “JOMINI”

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

C - Prusse

C2 - De 1807 à 1812

Après la défaite et la désorganisation de l'armée, l'armée se retrouva limitée à 42 000 hommes. Scharnhorst lança des réformes. L'armée prussienne fut divisée en six brigades, chacune constituée de 2 régiments d'infanterie et 3 régiments de cavalerie. Les brigades combinées furent renforcées par trois brigades d'artillerie. La brigade de bataille était la brigade territoriale renforcée de jägers et d'artillerie, une batterie à cheval et une batterie à pied de six livres.

Un nouveau système fut lancé, le Krümpersystem, par lequel les compagnies remplaçaient 3 à 5 hommes tous les mois, permettant de former chaque année 60 hommes supplémentaires par compagnie, ce qui créait une réserve de trente à cent-cinquante mille hommes. Par ailleurs, les listes des milices furent établies mais sans exécution réelle pour ne pas enfreindre le traité.

Composition

Infanterie

Chaque régiment d'infanterie comprend 2 bataillons de mousquetaires, 1 de fusiliers (infanterie légère) et ½ de grenadiers. De plus, avec les Krümpern, on crée pour chaque régiment des bataillons de réserve (Ersatzbataillon) des unités qui les ont entraînées. Certains régiments en ont jusqu'à cinq (Leib-regiment), mais la moyenne est de trois. Par la suite seront aussi créés des bataillons de Remplacement, ou Ergänzungbataillon, composés de recrues non encore formées aux combats et qui sont à l'instruction. En 1808, les bataillons de fusiliers sont rattachés aux régiments d'infanterie, dont ils sont le 3ème bataillon. Le régiment des chasseurs à pied (Jagern zu Fuss) est dissout et 3 bataillons sont créés.

La Garde

Les 2 bataillons de mousquetaires du 8ème Régiment « Garde à pied » (essentiellement destiné à la garde des Palais)

Infanterie de ligne

- Les 4 bataillons de mousquetaires des 2 régiments distingués : « Lieb » régiment et régiment Colberg¹

¹ Les seuls régiments à être vus comme d'élite sont les régiments Leib (qui forme un bataillon de grenadiers à lui seul) et Kolberg. La raison vient qu'ils sont constitués des troupes ayant combattu, du moins pour leur encadrement, en Poméranie en 1806 et 1807 autour de la ville de Kolberg. D'ailleurs leur drapeau porte le nom de cette ville. Ils disposaient de ce qu'il y avait de mieux dans l'armée dans tous les domaines..

La Règle “JOMINI”

- Les 18 bataillons de mousquetaires des 9 régiments de ligne (4 de Prusse Orientale, 2 de Prusse Occidentale, 1 de Poméranie et 2 de Silésie)
- Les 6 bataillons de grenadiers réunis issus des régiments de ligne
- Le « Normal Bataillon », bataillon d'élite qui sert à tester toutes les Instructions réglementaires

Infanterie légère

- le bataillon des chasseurs « Jaegers » de la Garde
- le bataillon de fusiliers du 8ème régiment « de la Garde »
- Les bataillons de fusiliers des 2 régiments distingués : « Lieb » régiment et régiment Colberg
- Les bataillons de fusiliers des 9 régiments de ligne (4 de Prusse Orientale, 2 de Prusse Occidentale, 1 de Poméranie et 2 de Silésie)
- le bataillon des chasseurs « Jaegers » de Prusse Orientale
- 1 bataillon Tirailleurs « Schützen » de Silésie (armés de carabines rayées)

Cavalerie

La réduction drastique des effectifs imposée par le Traité de Paris limitera le nombre total à 17 régiments plus ceux de la Garde et les Dragons de la Reine.

La Garde

- Cuirassiers Garde du Corps (3ème Régiment)
- Cavaliers Garde légère (1 escadron de Garde-Husaren, 1 de Garde-Uhlanen, 1 de Garde-Drachen et le Normal-Eskadron)

Cavalerie de ligne

- 3 régiments de Cuirassiers (1= Silésie, 2= Prusse Orientale, 4= Brandebourg)
- 6 régiments de Dragons (1= de la Reine, 2= Prusse Occidentale, 3= Lithuanie, 4= 2ème Prusse Occidentale, 5= Brandebourg, 6= Neumark)

Cavalerie légère

- 7 puis 6 régiments de hussards (1= 1er Leibhusaren², 2= 2ème Leibhusaren, 3= 1er Brandebourg, 4= 1er Silésie, 5= Poméranie, 6= 2ème Silésie, 7= 2ème Brandebourg, dissout en 1809 après la révolte de Von Schill)
- 2 puis 3 régiments deUhlans (1= Prusse Occidentale, 2= Silésie, 3= Brandebourg, créé en 1809)

Artillerie

L'artillerie régimentaire est supprimée, car elle alourdissait l'infanterie pour une efficacité douteuse. La pièce de 6 livres est devenue le canon de base de l'armée prussienne, mais ce sont de nouveaux canons car quasiment tout le matériel a été perdu en 1806. Le 12 livres (ex-12 livres moyen) devient l'arme d'appui à long distance standard. 4 brigades d'artillerie sont constituées. une de Prusse orientale, une du Brandebourg et une de Silésie, plus une de la Garde en décembre 1808. Il y a aussi quelques compagnies indépendantes et une compagnie d'instruction de 8 obusiers.

- 4 batteries de 12 livres dont 1 de la Garde (décembre 1808)
- 14 batteries de 6 livres dont 4 de la Garde (décembre 1808)
- 12 batteries à cheval de 6 livres dont 3 de la Garde (décembre 1808)

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
-----	-----	-----	-------------	------	-------------------

² Les Hussards de la Mort, appelés plus couramment « Leibhusaren » étaient toujours en sur-effectifs. Les chefs prussiens ont d'abord pratiqué le système des Krumpen puis ont carrément décidé de doubler cette unité, qui peut être considérée à la fois comme une unité d'élite et mythique de l'armée prussienne. Cela durera jusqu'à la fin de l'empire allemand en 1918.

La Règle “JOMINI”

1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Au moins 10 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	100	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	3	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
4	18	Bataillons de mousquetaires des régiments de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	6	Bataillons de grenadiers réunis	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités d'Infanterie de ligne
0	2	Bataillons de mousquetaires du « Lieb » régiment	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	
0	2	Bataillons de mousquetaires du régiment Colberg	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	
1	9	Bataillons de fusiliers des régiments de ligne	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Bataillon de fusiliers du « Lieb » régiment	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	
0	1	Bataillon de fusiliers du régiment Colberg	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	
0	1	Bataillon des chasseurs « Jaegers » de Prusse Orientale	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Bataillon Tirailleurs « Schützen » de Silésie	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	armés de carabines rayées
0	3	Cuirassiers	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	1 pour 2 unités de cavalerie légère
0	6	Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace un cuirassier à volonté
1	7	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	7 en 1808, 6 en 1809
0	3	Uhlans	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	2 en 1808, 3 en 1809
1	10	Batteries de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'Infanterie
0	3	Batteries de 12 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 2 artilleries de 6 livres
0	9	Batteries à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 4 unités de cavalerie
La Garde - Seulement si le Roi est présent					
0	2	Bataillons de mousquetaires du 8ème Régiment « Garde à pied »	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	
0	1	« Normal Bataillon »	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	
0	1	Bataillon des chasseurs « Jaegers » de la Garde	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Bataillon de fusiliers du 8ème régiment « de la Garde »	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Cuirassiers Garde du Corps	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Si 3 régiments de cavalerie lourde
0	1	Cavaliers Garde légère	Cavalerie légère Normal solides 4 plaq	53	
0	4	Batteries de 6 livres de la Garde	Artillerie légère Normal solides 4 plaq	99	Si 1 régiment de la Garde
0	1	Batteries de 12 livres de la Garde	Artillerie lourde Normal solides 4 plaq	132	Si toute la Garde
0	3	Batteries à cheval de 6 livres de la Garde	Artillerie légère à cheval Normal solides 4 plaq	110	Si 1 régiment de cavalerie de la Garde

La Règle “JOMINI”

La campagne de 1812

Pour la campagne de Russie de 1812, Napoléon exigea un Corps auxiliaire prussien, sous les ordres du vieux général von Grawert, qui devint les 27^{ème} et 29^{ème} divisions de la Grande Armée, au sein du 10^e Corps d'armée du Maréchal Macdonald. Ces unités furent au départ composées sur le modèle des brigades de bataille de l'armée prussienne mais, ensuite, elles furent recomposées en divisions et brigades sur le modèle français. Les unités sont composées d'éléments prélevés dans les différentes brigades territoriales. Après le début de la retraite, le général Yorck, qui avait été porté au commandement³, conclut en décembre 1812 une suspension d'armes séparée avec Barclay de Tolly (préparée depuis 1 an) et se trouva donc en guerre avec la France. Il constitua son commandement en 2 divisions.

Chaque régiment d'infanterie fournit des éléments dans des régiments « ad-hoc » numérotés de 1 à 6, comprenant chacun 2 bataillons de mousquetaires et un bataillon de fusiliers, à quoi il faut ajouter 2 bataillons indépendants de troupes légères

La cavalerie est aussi constituée de régiments « ad-hoc » : 2 régiments de dragons, 3 de hussards (dont 1 détaché au 1^{er} corps de cavalerie et 1 à la 7^e division du général Grandjean) et 1 de uhlans (détaché au 2^{ème} corps de cavalerie du général Montbrun).

L'artillerie fournit 1/2 batterie de 12, 4 batteries de 6 à pied et 3 batteries à cheval de 6 livres.

³ Le général Yorck n'était nullement destiné à prendre le commandement du contingent prussien. Napoléon avait prudemment confié celui-ci au vieux général von Grawert, lui même secondé par le général Massembach, un francophile notoire. Incapable de soutenir le rythme d'une campagne dirigée par Napoléon ceux-ci tombèrent malade l'un après l'autre et Yorck hérita du commandement